



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Je viens de faire ma Première Communion à l'âge de 20 ans. J'ai la foi, mais je tremble chaque fois que je m'approche de ce grand sacrement : c'est à la fois trop grand et trop simple ! Merci de m'aider. »

Des conseils humains sont bien insuffisants pour répondre à cette demande ! Une trop grande crainte devant un tel sacrement ne vient pas de Dieu. C'est une véritable tentation que l'Ennemi invente pour détourner les hommes. C'est ainsi qu'est né au XVII^{ème} siècle un faux « respect » de la grandeur de cette rencontre divine, une hérésie qui a empoisonné les malheureux qu'elle a touchés. Au milieu du XIX^{ème} siècle, ce drame sévissait encore : les curés n'ouvraient plus le tabernacle de peur des profanations ! Heureusement qu'arrive le Curé d'Ars : nul n'a plus que lui le sens de la grandeur de ce Sacrement. « *Si on comprenait le prix de la Sainte Communion !* », disait-il. Mais le Curé d'Ars savait mieux que personne que JESUS a inventé ce moyen prodigieux pour rejoindre les pécheurs, les aider, leur témoigner son amour tout personnel. « *L'âme ne peut se nourrir que de Dieu. Il n'y a que Dieu qui lui suffise... parce qu'elle doit vivre de l'Esprit de Dieu même.* », dira encore le saint Curé qui invitera ses paroissiens à communier tous les dimanches. Grande nouveauté ! Saint Pie X lui donnera raison 50 ans après.

Méfions-nous de nos pensées, demandons à Saint Joseph de nous plonger dans le silence et « l'esprit de douceur et de tranquillité qui est le vrai Esprit de JESUS », comme dit Saint François de Sales. Ne cherchons pas à sentir quelque chose. L'admirable et si active Mère Teresa de Calcutta ne ressentait rien.

*Père André Doze
Diocèse de Bayonne – confesseur à Lourdes.*